

Noël, l'expérience d'une rencontre



Pour ce Noël, nous vous proposons d'abord de découvrir une œuvre de l'artiste vaudois Louis Rivier. Il s'agit d'un triptyque inachevé se trouvant dans l'église Saint-Etienne, à Bottens.

Dans la partie supérieure, on voit la Trinité sous la forme de trois personnes identiques. Le Fils quitte son trône après s'être dépouillé de ses vêtements. Il se dirige vers Marie, agenouillée devant l'ange pour l'Annonciation. En bas, au centre, la Vierge est entourée par les bergers et les mages qui adorent Jésus nouveau-né. Elle le tient sur son épaule devant le Christ crucifié sur les poutres de l'étable. Rivier s'inspire d'un hymne se trouvant dans la lettre de l'apôtre

Paul aux Philippiens : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, il n'a pas voulu demeurer de force l'égal de Dieu. Au contraire, il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (2, 5-11).

Il habitait le ciel et il est venu demeurer parmi nous. C'est l'histoire de Noël. Dans son Evangile, l'apôtre Jean résumera les choses en quelques mots : « Il a fait sa demeure parmi nous » (1, 14).

À notre époque, si individuelle, on parle volontiers de proximité. Il s'agit de se rapprocher les uns des autres. Il est remarquable que Dieu ait fait ce choix de se rapprocher de nous, physiquement, réellement.

Faisons un peu d'histoire et de théologie.

Quelques centaines d'années après la mort de Jésus, le sens de Noël était déjà perdu en Occident. Une pensée, qu'on appelle le néo-platonisme, proposait de monter vers Dieu, de s'élever vers la divinité cachée et abstraite, pour aller à sa rencontre. Or, Noël c'est tout le contraire, c'est Dieu qui s'approche de nous. Il provoque lui-même l'expérience de la rencontre.

Lors de cette rencontre, il se passe des choses inattendues. Si vous lisez les paroles de Jésus, vous verrez que tout n'est pas raisonnable, elles sont paradoxales. Il veut nous faire découvrir une autre dimension. L'enjeu n'est pas dans le fait de croire ou non. Nous avons droit à la foi trouvée et nous avons aussi droit au doute. L'enjeu est ailleurs : Si j'ai le Fils, j'ai tout. C'est l'expérience d'une rencontre. La méditation et la prière nous conduisent à cette expérience. Le repos, la paix, le silence ouvrent à cette présence. On peut ressentir plus que ce qu'on peut exprimer.

À Noël, je peux vivre cette expérience de la rencontre, la rencontre d'un Autre.